

CULTURE

*"Pour une culture au plus près des habitants,
créative et source de lien social "*



Nos 7 engagements phares

1. Développer la culture « hors les mails », à portée de toutes et tous, dans chaque quartier, avec une attention particulière portée aux quartiers prioritaires.
2. Faire des médiathèques de vrais lieux de vie, le cœur battant des quartiers, avec des animations, rencontres, expositions...
3. Dynamiser la vie culturelle en soutenant les initiatives et projets des associations et en créant des événements populaires et festifs
4. Favoriser la culture "hors les murs" : investir l'espace public, les rues, places, parcs et pieds d'immeubles avec des concerts, spectacles et animations au plus près des habitant.e.s
5. Soutenir la création et les talents locaux
6. Lancer des projets-phares : Vinaigreries, Groues, et coopération métropolitaine
7. Donner une nouvelle image à la ville d'Orléans en créant le prix international Jeanne d'Arc



L'ALLIANCE DES
COLLECTIFS CITOYENS

ose Orléans
Solidaire
Ecologique



Diagnostic express – quelques constats

● La culture, moteur de cohésion sociale et de rayonnement pour Orléans

La culture, outre les bienfaits qu'elle apporte aux individus, est un puissant levier **pour dynamiser une ville ou lui donner de la notoriété** et surtout, **un moyen efficace pour créer du lien social**. En faisant vivre des moments d'émotion, de rire ou de réflexion partagés, elle rapproche les habitants et forge des liens précieux pour le vivre ensemble. La culture **façonne également une société plus ouverte, plus tolérante et donc plus juste**, à même de construire des références et des valeurs communes.

Orléans y consacre un budget non négligeable. **En 2025 : 27,3 M€ (dont 12,6 M€ de masse salariale, 7,7 M€ d'investissement et 7 M€ en fonctionnement)** soit 10% du budget global.

● Une offre riche... mais une vie culturelle encore trop “pour initiés”

Orléans dispose de nombreux équipements culturels : un réseau de médiathèques, un théâtre et des salles de spectacle, une Scène de musiques actuelles, un conservatoire de musique, danse et théâtre, une École Supérieure d'Art et Design, des musées... Sans oublier **un important patrimoine historique qui lui a permis d'obtenir le label Ville d'art et d'histoire**.

La vie culturelle à Orléans est **orientée vers un public de centre-ville, plutôt aisé** (CSP+, cadres retraités ou professions libérales, enseignants ...). Même si ces dernières années des tarifs attractifs et une programmation plus accessible ont permis de toucher un public plus diversifié et plus jeune, **les attentes et besoins des habitants des quartiers au-delà des mails ne sont pas pris en considération**. Porter la culture dans tous les quartiers, surtout prioritaires, serait un beau défi.

● L'événementiel domine : des pics d'affluence... mais sans impact durable

Parce qu'elle est **dotée de structures culturelles d'envergure nationale** (Scène Nationale, CDN, CCN, CADO) dont la programmation lui échappe, **la Ville concentre sa politique culturelle sur l'événementiel** (Fêtes Johanniques, Festival de Loire, concours de piano, Hop Pop Hop...).

Orléans sait rassembler massivement : le Festival de Loire 2025 a accueilli plus de 550 000 visiteurs (240 bateaux et 700 marins) et les Fêtes Johanniques plus de 300 000 spectateurs sur onze jours. Mais **tous les Orléanais.e.s ne se retrouvent pas spontanément dans ces deux événements marquants**.

Les fêtes johanniques, **pilier identitaire et “marqueur” incontournable d'Orléans**, mériterait un nouveau souffle, une nouvelle orientation pour changer l'image trop figée d'Orléans. Quant au Festival de Loire, malgré sa dimension internationale affichée, il reste d'un intérêt limité.

En fait, en matière de culture, l'enjeu est ailleurs : **un ou deux grands rendez-vous ne suffisent pas à faire une politique culturelle**. Sans ambition réelle, sans médiation, parcours suivi, programmation associée ou relais dans les quartiers, un événement reste un moment agréable qui ne transforme pas durablement les pratiques, ni l'accès à la culture des publics éloignés.



● Une ville à plusieurs vitesses : la question des quartiers est centrale

Orléans Métropole compte 10 quartiers prioritaires, représentant 31 727 habitants (soit 11 % de la population métropolitaine), avec un taux de pauvreté de 45 %. **L'égalité d'accès à la culture ne peut pas être juste un slogan mais doit être un objectif de justice territoriale.**

Aujourd'hui, la culture est encore **trop vécue "au centre"**, avec un effet d'**éloignement réel "au-delà des mails"**. Pourtant, une ville se doit assurer un égal accès à la culture quel que soit le quartier où l'on réside. Favoriser l'implantation de lieux relais et l'organisation d'actions régulières dans tous les quartiers tout au long de l'année est le plus sur moyen d'y parvenir.

● Une vie associative intense

Les associations sont **nombreuses** à Orléans (plus de mille) et sont **présentes dans tous les domaines de la culture** : arts plastiques, musique, danse, théâtre, contes, écriture... Très actives, elles constituent une source et un relais culturel indéniable.

Outre **des activités régulières**, elles proposent **des manifestations très appréciées**, comme en été sur les bords de Loire (La Paillote) ou à l'automne place Saint Aignan (ABCD). Certaines associations animent les quartiers situés « Hors les mails » comme par exemple Blossières Initiatives (festival D'ici et d'ailleurs, exposition Créa Passion) et Allo Maman Bobo (festival Boutons d'art) aux Blossières ou encore Musique et Équilibre à l'Argonne...

Ces initiatives, **quand elles sont soutenues par la Ville** (subvention, prêts de matériels ou de salle, communication), constituent un élément essentiel de la vie culturelle des quartiers « populaire » et prioritaires.

● Lecture publique : un des points forts d'Orléans

Les **bibliothèques/médiathèques municipales offrent un accès facile aux livres et à la lecture sous toutes ses formes** (livres, BD, mangas, presse, magazines, internet). Orléans dispose d'une médiathèque centrale (ouverte au public du mardi au samedi) et de 5 bibliothèques de quartier (ouvertes généralement 4 jours par semaine), avec **des horaires variables qui ne correspondent pas toujours aux rythmes de vie des habitants**. L'inscription est gratuite.

Équipements de proximité par excellence, les bibliothèques jouent un rôle fondamental. **Les habitant.e.s y trouvent des conseils de lecture, des animations, des expositions, des conférences...** L'accès et/ou l'initiation au numérique dans les médiathèques ainsi que les ateliers de pratique avancée constituent également un élément important.

Par ailleurs, il est important de souligner qu'**Orléans dispose de nombreuses librairies, de bouquinistes et d'un marché aux livres hebdomadaire**. Des boîtes à livres s'installent un peu partout dans la ville, essentielles pour les personnes qui n'ont pas les moyens ou qui ne peuvent pas se déplacer pour aller en bibliothèque...

● Patrimoine : un atout d'identité et de rayonnement...

Orléans a renouvelé pour 10 ans sa convention "Ville d'art et d'histoire" en septembre 2025. Il s'agit-là d'une reconnaissance forte, et d'un cadre stratégique important.

Le défi, maintenant, est de **rendre ce patrimoine vivant** (médiation de proximité, parcours habitants, projets scolaires, patrimoine industriel et présence du récit historique dans l'espace public) **pas seulement dans le cadre d'une offre touristique, mais pour en faire une fierté locale accessible et partagée.**

● Des enseignements artistiques et des pratiques culturelles diversifiées

Différentes pratiques culturelles s'offrent aux Orléanais.e.s allant des pratiques amateurs de type classiques (musique, danse, théâtre, arts visuels) aux activités relevant du simple loisir.

Orléans bénéficie de **deux structures d'enseignement artistique** : un Conservatoire de musique, danse et théâtre (plus de 40 disciplines enseignées – 1 200 élèves – une annexe aux Blossières et une à La Source) et une École Supérieure d'Art et de Design (300 élèves – 50 enseignants).

Douze centres d'animation sociaux (ASELO) répartis sur tout le territoire de la ville propose des activités ouvertes à tous, des accueils de loisirs enfants et des animations jeunesse. Véritables lieux de rencontre, d'échange et de convivialité, ces structures facilitent l'accès à des activités, animations, manifestations ou pratiques que l'on ne nomme pas forcément culturelles mais qui le sont bien pour la plupart. **Une orientation plus « éducation populaire » pourrait être donnée à ces relais de la culture et du vivre ensemble.**



● Arts visuels et numérique : le “parent pauvre” de la culture à Orléans

L'art est peu présent dans l'espace public à Orléans, même si des progrès ont été réalisés ces dernières années : des sculptures sont apparues dans la ville, une fresque éphémère rue des Carmes, et des graffs sur différents sites d'Orléans. Le Campo Santo accueille des expositions d'œuvres monumentales et Saint-Pierre-le-Puellier est devenu un lieu d'exposition permanent où se succèdent artistes reconnus et associations d'artistes locaux. **Si des galeries d'art existent bien à Orléans, elles sont encore peu nombreuses.**

Orléans dispose d'une école d'art mais **manque singulièrement de lieux pour exposer** les créations des artistes qui y sont formés. Hormis Saint-Pierre-le-Puellier, le 108 et quelques galeries privées, **les artistes n'ont pas de sites dédiés pour exprimer leur talent.** Si l'art urbain commence à émerger à Orléans, l'art contemporain est singulièrement peu présent.

La demande d'un lieu dédié reste forte. **Les anciennes Vinaigreries sont toujours perçues comme LE site à fort potentiel culturel.** Le projet de transformer cette friche en un lieu d'art contemporain, une fabrique des arts plastiques et visuels avec ateliers d'artistes et pôle d'exposition, reste encore dans les esprits de beaucoup d'Orléanais.e.s.

Côté numérique, **un projet majeur est annoncé pour la rentrée 2028 aux SHEDS à Interives** (un ensemble de 16 000 m² et un investissement de plus de 60 M€). L'occasion de **faire émerger un projet culturel contemporain** (image, son, numérique) à l'échelle métropolitaine.

→ Axe 1 — La culture au plus près des habitants : égal accès, médiation et “hors les murs” dans tous les quartiers

Notre objectif : Mettre la culture à portée de tous les habitant.e.s dans tous les quartiers avec une attention particulière portée aux quartiers « hors les mails » et aux 4 quartiers prioritaires d'Orléans.

→ Nous agissons pour

● Un plan « Aller vers »

Pour aller au plus près des habitant.e.s et faire vibrer la culture dans tous les quartiers – surtout au-delà des mails - nous investirons l'espace public, les rues, les places, les parcs et les pieds d'immeubles. Nous déploierons **une programmation hors les murs tout au long de l'année** : petites formes de spectacle vivant, concerts, lectures, ateliers, cinéma de plein air, rencontres d'artistes.

Nous privilégierons **la régularité des rendez-vous plutôt que l'exceptionnel**. L'objectif est simple : rendre la culture visible, proche, et naturelle, y compris pour celles et ceux qui n'iraient pas spontanément dans une salle de spectacle ou d'exposition.

Nous créerons **un véritable festival des arts de la rue** (spectacle vivant et street art...) et ouvriront la ville à d'autres formes de culture.

Dans ce cadre, **Orléans pourrait faire swinguer les quartiers au son du Jazz New Orleans, comme dans les rues de sa ville jumelle américaine**. Ce jazz traditionnel reste en effet une valeur sûre et peut facilement se décliner dans les différents quartiers de la ville, avec des parades de rues et des concerts en plein air.

● Désacraliser la culture : des formats conviviaux qui donne envie d'essayer

La culture n'est pas que sérieuse et éducative, **elle est aussi joyeuse et festive**. Elle sait être **proche des gens et tenir compte de aspirations** sans pour autant céder à la facilité ou à la médiocrité.

Pour toucher un large public et vaincre les réticences de celles et ceux qui se tiennent éloignés de la culture, **nous n'hésiteront pas à donner une dimension festive aux manifestations culturelles**. Pour aider les personnes qui se sentent d'emblée exclues à « sauter le pas », nous développerons des formats « facilitateurs » : **spectacles suivis d'un temps convivial** (associer un spectacle à un repas le rend moins intimidant), échanges avec les artistes, répétitions publiques, mini concerts, interventions légères, gratuites ou à très faible coût.



En effet, la proximité avec les artistes, les échanges simples et les moments collectifs sont les meilleurs antidotes à l'autocensure. **Nous assumerons une culture joyeuse et populaire qui donne envie de revenir une fois le premier pas franchi.**

● Une médiation culturelle de long terme, dès l'enfance, avec les familles

Indéniablement, **un travail de long terme sera nécessaire pour attirer le(s) public(s) des quartiers**. Nous proposerons **de la médiation, différentes actions, idéalement dès l'enfance** (voire la petite enfance) pour introduire progressivement une accoutumance, une appétence pour la culture sous toutes ses formes.

L'école joue en cela **un rôle essentiel** car elle imagine et développe des activités, des sorties, des ateliers et projets à même d'intéresser les enfants et de les éveiller à la culture. Ce travail de longue haleine concernera également les parents que nous associerons davantage aux activités des enfants : quand la culture devient une expérience familiale, elle cesse d'être "un monde à part". Un moyen de construire des **habitudes culturelles durables**.

● Des relais de proximité : centres d'animation et acteurs du quotidien

Pour ancrer la culture dans tous les quartiers, **nous implanterons des lieux relais de type bar associatif, maison de quartier, petites salles de spectacles, salles de réunion et d'activité...**

Nous remettrons les centres d'animation sociaux (ASELO) et les acteurs de terrain **au cœur de l'accès à la culture** : ateliers artistiques, pratiques amateurs, projets intergénérationnels, sorties collectives, accueil d'artistes...

Ces lieux deviendront **des "portes d'entrée" concrètes** : je découvre près de chez moi, je suis accompagné, puis **j'ose** pousser la porte d'un équipement culturel. Ces relais pourraient aussi faire le lien avec les associations, les écoles et les clubs sportifs pour étoffer l'offre d'activité.

● Une tarification simple, juste et vraiment incitative

Nous rendrons les tarifs **plus lisibles et plus accessibles**. Nous aurons **une politique cohérente sur les tarifs des équipements municipaux** et travaillerons sur des **dispositifs incitatifs pour les jeunes** (type Carte Jeune) **et les familles** alliant culture et sport pour une offre plus complète.

À l'échelle métropolitaine, **nous rechercherons des harmonisations** (notamment pour les enseignements artistiques), afin que le tarif d'accès ne dépende pas de la commune de résidence. **Une tarification claire est un levier d'égalité.**

● Soutenir la vie associative et les initiatives culturelles dans les quartiers

Nous renforcerons le soutien aux associations et collectifs qui font vivre la culture au plus près des habitant.e.s : subventions plus lisibles, pluriannuelles pour des projets de long terme, accompagnement, accès facilité aux salles, au matériel et à la communication.

Priorité sera donnée aux projets développés dans les quartiers populaires, en valorisant les actions qui touchent réellement les publics éloignés. **Les associations sont un moteur de lien social : elles doivent être appuyées.**

→ Pourquoi c'est utile et gagnant

● Une culture réellement accessible touche des publics plus nombreux et plus diversifié

Aller au plus près des habitants avec une offre culturelle attrayante, un accompagnement dynamique et des incitations stimulantes, **réduit les barrières qui empêchent de "pousser la porte"**. Les mesures de proximité (hors les murs, relais dans les quartiers, médiation avec les familles) **créent des premières expériences positives, qui peuvent donner envie de renouveler l'exercice**. Élargir durablement les publics, mélanger davantage les générations et les milieux rend la culture plus présente dans la ville.

● Plus de lien social dans les quartiers et une ville qui se retrouve

Une programmation régulière dans l'espace public et des lieux-relais actifs (centres d'animation, associations) multiplient les occasions de **se rencontrer, de partager, de faire collectif**. La culture devient un outil concret de convivialité, de confiance et de fierté locale : **on se parle, on se retrouve, on se sent appartenir à un quartier et à une ville**.

En créant du lien social, la culture devient **un levier de prévention des tensions**. Elle facilite la (re)connaissance de l'autre et pacifie ainsi les relations. Son action humanise la vie dans l'espace public.

● Une politique plus efficace : des moyens mieux utilisés, des résultats visibles

En reliant programmation, médiation, communication et tarification simplifiée, on arrête de "faire des actions" et on construit des parcours simples : **je viens → je découvre → je reviens**.

Cela améliore l'impact de la dépense publique : **on touche vraiment les publics éloignés de la culture, on augmente la fréquentation, on fidélise davantage et on rend les résultats plus lisibles pour les habitant.e.s** (fréquentation, inscriptions, participation, projets de quartier). Une politique claire et évaluée renforce la confiance.

● Un soutien direct à l'initiative locale et à la vitalité économique du quotidien

Soutenir les associations, faciliter l'accès aux salles et au matériel et inviter la culture dans les lieux du quotidien (commerces, cafés, espaces hybrides) stimule l'énergie locale.

Les initiatives se multiplient, les talents se révèlent et l'activité des quartiers s'anime : **plus de passages, plus de vie, plus d'attractivité à l'échelle locale.**

Cette dynamique **bénéficie aussi à l'économie culturelle** (intermittent.e.s, artistes, prestataires) et **aux commerces de proximité**.





Axe 2 — Des lieux qui donnent envie : médiathèques tiers-lieux et relais culturels de proximité

Notre objectif : Faire de nos médiathèques et des lieux de proximité des portes d'entrée évidentes vers la culture : des endroits où l'on vient facilement, où l'on se sent bien, où l'on revient.



Nous ferons une fois élus



Des ouvertures en phase avec la vie des habitants

Nous étendrons l'ouverture des médiathèques avec une cible claire : **6 jours/7 et au moins une soirée en semaine, pour faciliter la venue des actifs, des familles et des jeunes.**

Nous lancerons une phase de montée en charge des bibliothèques de quartier, avec une organisation plus simple, plus lisible et une certaine dose d'autonomie.

Pour y parvenir, **nous dégagerons les moyens nécessaires** (recrutements pour renforcer les équipes, ré-organisation...), et **nous nous appuierons sur des outils qui libèrent du temps aux équipes** (bornes et parcours de prêt/retour plus fluides).



Un programme annuel d'animations et de médiation, visible et régulier

Nous **renforcerons la médiation et l'animation, y compris dans les quartiers** : expositions, lectures, cafés littéraires, conférences, clubs lecture, rencontres avec des auteurs, ateliers intergénérationnels, conte pour enfants, mini concerts et spectacles...

Nous **développerons également l'accès et l'initiation au numérique avec la mise à disposition d'ordinateurs et des ateliers de pratiques** (débutants et avancés) pour que le numérique soit un outil d'inclusion et de création, et non un facteur d'isolement.



Les bibliothèques "cœur battant" des quartiers : plus d'autonomie et de proximité

Nous ferons des **bibliothèques annexes de véritables cœurs battants des quartiers** avec davantage de visibilité, d'animations, de partenariats et de projets construits avec les acteurs locaux. Nous leur donnerons **plus d'autonomie et de moyens pour organiser une vraie dynamique à même d'animer la vie du quartier.**

Chaque bibliothèque de quartier sera ainsi identifiée comme **un lieu où "il se passe toujours quelque chose"** et où l'on peut aussi être orienté vers d'autres offres culturelles de la ville.

Et parce que tout le monde ne peut pas se déplacer facilement, nous développerons également **des solutions de proximité : boîtes à livres, marché aux livres...** L'objectif est d'éviter que l'accès à la lecture et à la culture dépende de la mobilité, du temps disponible ou des moyens.

● Mettre en lumière les artistes orléanais dans les lieux du quotidien

Nous **ouvrons les médiathèques à l'accueil des artistes locaux** : accrochages, expositions itinérantes, présentations d'œuvres, rencontres et temps de médiation. Un moyen concret de soutenir la création, de donner de la visibilité aux talents locaux et d'offrir au public la possibilité de découvrir l'art contemporain.

● Un réseau de “relais culturels” dans les quartiers, au-delà des médiathèques

Pour ancrer la culture dans tous les quartiers, **nous structurerons un réseau de relais culturels de proximité en nous appuyant sur des lieux existants comme les centres d'animation sociaux (ASELO, à orienter vers plus d'éducation populaire), certains équipements de proximité ou locaux associatifs**. Tout lieu sous-utilisé pourra devenir un point d'appui culturel. L'enjeu : **impliquer des lieux où les habitants entrent facilement et sont accueillis**, dans la vie culturelle du quartier.

Co-construire **un projet culturel avec les habitants nécessitera également des lieux adaptés, à créer, favoriser ou subventionner** : café-théâtre, bar associatif ou maison de quartier, salles de réunion ou d'activité. Un lieu où se retrouver, discuter, imaginer... Une façon de favoriser le lien social et un moyen de faire participer les habitants à la vie du quartier.

→ Pourquoi c'est utile et gagnant

Des portes d'entrée simples vers la culture, des horaires adaptés, des lieux chaleureux et une programmation régulière toute l'année changent la donne : **on vient, on découvre, on revient**. Les médiathèques deviennent des endroits familiers, vivants, intéressants, fréquentés par les enfants, les ados, les parents, les seniors. La manière la plus efficace de réduire l'autocensure et de rendre la culture vraiment accessible.

Des quartiers plus vivants : **lien social, repères et prévention de l'isolement. Un tiers-lieu culturel de proximité dans un quartier renforce la convivialité et la confiance, et donne des repères positifs aux jeunes**. En valorisant les bibliothèques de quartier et les relais culturels, on crée une vie locale plus riche et plus apaisée, au quotidien.

Un service public plus utile et plus performant : médiation, orientation, efficacité des moyens. Quand **les lieux sont lisibles, ouverts et animés, ils deviennent des “aiguillages”** : on y est conseillé, orienté, accompagné vers d'autres propositions (spectacles, pratiques, associations).



Les outils d'accueil et d'organisation libèrent du temps pour la médiation et la relation humaine. Résultat : **une dépense publique qui se voit, qui se mesure (fréquentation, participation) et qui produit de l'égalité réelle**.



Axe 3 — Créer à Orléans : soutenir les artistes, les compagnies et les nouvelles formes d'arts

Faire d'Orléans une ville créative en soutenant la création et la diffusion des artistes locaux, notamment dans le spectacle vivant et les arts visuels et numériques, afin de bâtir un écosystème qui fasse éclore des talents.



Nous voulons mettre en place

● Un véritable plan municipal de soutien à la création (aide, accompagnement, visibilité)

Nous mettrons en place **une politique municipale lisible d'aide à la création** : appels à projets simplifiés, bourses de création, soutien à la production et à la diffusion de spectacles. **Nous accompagnerons les artistes orléanais, les structures et compagnies sur les aspects administratifs, la mise en réseau, l'accès aux lieux pour sécuriser les parcours et leur permettre de se concentrer sur l'essentiel : créer.**

L'objectif est clair : arrêter de fonctionner "au cas par cas" et rendre la politique de soutien compréhensible, accessible et équitable.

● Des lieux pour créer et présenter : ateliers, résidences, espaces d'exposition

Nous agirons sur un manque majeur : **des espaces accessibles pour les arts visuels** (ateliers, espaces de travail, lieux d'exposition) et **pour les compagnies d'artistes du spectacle vivant** (lieux de répétition, salles de spectacles). Nous développerons des solutions concrètes : **ateliers partagés, résidences, occupation temporaire de locaux vacants et programme d'expositions itinérantes dans des lieux municipaux** (médiathèques, équipements, halls).

Nous favoriserons des **représentations et expositions régulières**, afin que les habitants puissent découvrir les productions des artistes locaux dans les meilleures conditions. Dans ce cadre, le 108, tiers-lieu situé rue de Bourgogne, pourra compter sur notre soutien.

● Vinaigrieries : relancer une ambition de friche culturelle (progressive, réaliste, ouverte)

Nous remettrons le site des Vinaigrieries au cœur d'une ambition culturelle, avec une méthode pragmatique : commencer par des usages possibles rapidement une fois le bâtiment mis en sécurité (occupation transitoire, événements, ateliers, résidences), puis structurer progressivement un projet de "fabrique" culturelle.

L'idée est de **transformer un symbole en opportunité** : un lieu repère pour les arts visuels, l'expérimentation et la création locale, en lien avec les habitants, les associations et les artistes. Un démarrage modeste mais qui assure **un cap plus ambitieux**.



Arts visuels dans l'espace public : une ville qui expose et qui commande



Nous développerons **une politique d'art dans l'espace public** : commandes, événements, parcours, œuvres temporaires, fresques, installations et rencontres. Cela donnera **plus de visibilité à la création et renforcera l'identité des quartiers**.

Nous veillerons à la **qualité artistique et à la médiation, pour donner du sens** : une œuvre dans l'espace public doit être un sujet de discussion, un outil de fierté et un support de transmission, notamment avec les écoles et les jeunes.

Un axe fort “arts plastiques & numériques” : création, inclusion, innovation

Nous sortirons les arts numériques du statut de “parent pauvre” en construisant une stratégie : résidences numériques, ateliers d'initiation et de création, projets image/son/numérique, et passerelles avec l'éducation et les médiathèques.

L'objectif est double : **faire du numérique un terrain de création** (pas seulement une technologie) et **éviter une nouvelle fracture**. Les projets devront être à la fois exigeants artistiquement et accessibles pour des publics variés.

Un Set Électro plus attractif, mieux organisé et plus accessible

Le Set Électro est devenu un rendez-vous populaire majeur, rassemblant près de 30 000 participants. Nous **renforcerons son attractivité et sa qualité d'accueil** : amélioration des accès (piétons, vélos, **transports en commun gratuits**), parcours plus lisibles, meilleure gestion des flux, zones et équipements adaptés (dont accessibilité PMR), points d'eau et signalétique renforcée.

Nous viserons aussi une montée en gamme artistique : **faire venir chaque année des figures reconnues de la scène électro, tout en conservant une place aux talents locaux** (warm-up, tremplins). Objectif : **un événement encore plus sûr, plus fluide, plus accessible et qui rayonne**.



● Interives / SHEDS : faire émerger un projet culturel contemporain à l'échelle métropolitaine

Les Sheds, friches de 12 000 m² sur Interives, présentent **une opportunité intéressante pour développer un projet culturel original** à l'échelle de la métropole autour du son, de l'image et du numérique.

Nous ambitionnerons d'implanter une véritable cité du numérique en misant sur la proximité avec Paris et sur le fait que les studios de production parisiens finiront par rechercher des sites moins chers mais facilement accessibles.

Le possible soutien de CICLIC (Agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique), la créativité des élèves de l'ESAD et la proximité avec l'Astrolab 2 seront des atouts non négligeables.

De plus, **un tel projet permettra de relancer l'opération Interives qui se cherche une nouvelle vocation depuis l'abandon du téléphérique** qui devait assurer une liaison par l'ouest avec la gare des Aubrais.

● Soutenir et simplifier la vie culturelle associative (subvention, matériel, salles, accompagnement)

Nous **renforcerons le rôle des associations et collectifs qui font vivre la création et la diffusion** : simplification des démarches, soutien au fonctionnement et aux projets, mise à disposition de salles et de matériel, aide à la communication.

Nous **favoriserons les projets qui font émerger des artistes, qui créent des passerelles avec les quartiers, et qui permettent la rencontre directe avec les habitants**. Une ville qui crée est une ville qui fait confiance à ses forces vives



Pourquoi c'est utile et gagnant

● Faire vivre un écosystème culturel local : emplois, talents, attractivité

Soutenir la création, c'est soutenir des métiers, des parcours et une économie culturelle : artistes, intermittents, techniciens, ateliers, prestataires, événements. Offrir **des lieux et des dispositifs clairs** stabilise les initiatives et donne envie aux talents de rester, de revenir, de s'installer. Cela donne aussi une image de ville qui bouge, qui invente, qui attire

● Rendre l'art visible et proche : une ville plus belle, plus fière, plus partagée

Quand l'art est présent dans l'espace public et dans les lieux du quotidien, il devient une expérience commune. On croise une œuvre, on échange, on apprend, on s'interroge.

Cela **renforce la fierté locale, la qualité du cadre de vie, et l'appropriation des quartiers à condition d'accompagner par la médiation et la rencontre avec les artistes**.

● Accélérer l'égalité d'accès : des portes d'entrée nouvelles, notamment pour les jeunes

Les arts visuels et numériques sont des leviers puissants pour **embarquer des publics éloignés** : formats pratiques, ateliers, projets collectifs, création en groupe. En investissant ces terrains, Orléans peut **ouvrir des portes à des jeunes qui ne se reconnaissent pas dans certaines offres traditionnelles, et construire de nouveaux parcours de confiance et d'expression**.



Axe 4 — Fierté et rayonnement : événements repensés, espace public, patrimoine et projets-phares

Notre objectif : Renforcer la fierté orléanaise et le rayonnement de la ville, en faisant de nos grands rendez-vous et de notre patrimoine de vrais marqueurs culturels : plus de sens, plus de qualité, plus d'émotion... et davantage de retombées durables pour les habitants.



Nous voulons mettre en place



Un Festival de Loire plus poétique, plus spectaculaire, plus “culturel”



Nous voulons franchir un cap : moins “fourre-tout”, **plus de récit, plus de féerie, une scénographie assumée et une direction artistique renforcée** (grands tableaux, figures visibles de loin, moments “waouh”).

Nous **rééquilibrerons l'événement** : commerce mieux encadré, contenus culturels mieux mis en valeur (batellerie, savoir-faire, arts, patrimoine ligérien), et place réelle à la médiation.



Fêtes de Jeanne d'Arc : réorienter pour rassembler et améliorer l'image d'Orléans

Les Fêtes johanniques constituent **un patrimoine vivant unique**.

Nous **renforcerons leur dimension culturelle et citoyenne** : plus d'actions jeunesse, plus de transmission, plus de projets associés (expositions, créations, rencontres, débats).

Nous **assumerons un récit rassembleur autour de Jeanne** : jeunesse, audace, courage, engagement, capacité à agir sur le cours de l'histoire.

Nous créerons **un Prix international Jeanne d'Arc destiné à rendre hommage à une femme incarnant ces valeurs, qui sera l'invitée des fêtes et pourrait même devenir citoyenne d'honneur de la ville : un signal fort, moderne et positif.**



● Créer un grand festival estival des arts de la rue

Nous lancerons **un festival des arts de la rue** : spectacle vivant, parades, performances, cirque, théâtre, danse, et formes hybrides, en centre-ville et dans les quartiers.

C'est **une porte d'entrée populaire** : on découvre au hasard d'une rue, on s'arrête, on apprécie. Nous travaillerons **une identité forte, des temps-forts marquants** (grande parade, soirées thématiques), et une programmation mêlant compagnies reconnues et talents locaux. Ce rendez-vous deviendra **un marqueur de l'été**.

● Relancer un rendez-vous Jazz, en lien avec la Nouvelle-Orléans

Orléans a une histoire avec le jazz et un public d'amateurs. Le jazz est donc **une valeur sûre, attendue, fédératrice**.

Nous relancerons **un temps fort de jazz mais en assumant un format "ville entière"** : concerts en plein air, parades, scènes dans les parcs et sur les places, déclinaisons dans différents quartiers. Le jumelage avec la Nouvelle-Orléans donnera **une couleur internationale et un récit clair** (rencontres, artistes invités, échanges).

Objectif : **un événement accessible, chaleureux et identifié pour faire vibrer les quartiers d'Orléans et attirer un public au-delà de la ville**.

● Une "Semaine culturelle internationale" pour ouvrir Orléans et attirer

Nous créerons **une Semaine culturelle internationale** : une programmation concentrée, lisible, associant lieux culturels, espace public, associations, écoles et partenaires économiques. Chaque édition aura **un fil conducteur** (pays, ville jumelle, thématique) et fera dialoguer cultures, musiques, arts visuels, gastronomie, conférences et rencontres... Nous y intégrerons **des résidences courtes, des collaborations avec les artistes locaux et des temps forts grand public**. Nous voulons créer un rendez-vous d'image, mais aussi un accélérateur de projets et de coopérations.

● Faire de l'espace public une scène : œuvres, parcours, et installations qui marquent

Nous mènerons **une politique active d'art dans l'espace public** : commandes, œuvres temporaires, parcours, street art encadré, installations monumentales. **Nous créerons un quartier/itinéraire de culture urbaine clairement identifié** (murs d'expression, événements, médiation), et nous rendrons plus lisible l'art déjà présent (parcours tram, signalétique, explications). Nous proposerons aussi **de grandes installations saisonnières qui "changent la ville"** (dans l'esprit du Jardin extraordinaire qui avait marqué les Orléanais). L'espace public doit redevenir un lieu d'émerveillement, gratuit et accessible à tous.

● Un patrimoine vivant, raconté et partagé (y compris industriel)

Orléans a renouvelé sa convention "Ville d'art et d'histoire" pour dix ans : **c'est un cadre fort à exploiter pleinement**. Nous développerons **des parcours patrimoniaux simples et attractifs, destinés autant aux habitants qu'aux visiteurs** : histoire de la ville, Loire, batellerie, mais aussi patrimoine industriel (vieux ports, vinaigrieres, mémoire commerçante).

Nous rendrons ces récits visibles dans la ville (signalétique, médiation, parcours familles /jeunes) et **nous multiplierons les formats vivants** (balades, spectacles, reconstitutions, "patrimoine raconté"). Le patrimoine doit se vivre, pas seulement se visiter.



● Des projets-phares pour changer l'image de la ville: Vinaigrieres, Groues

Nous porterons **des projets-phares identifiés**, capables de transformer durablement l'offre et l'image de la ville :

- Les Vinaigrieres : une **réouverture progressive, pragmatique**, pour accueillir créations, expositions et mémoire du site une fois sécurisé, en lien avec les artistes et associations.
- Les Groues : **un projet culturel de quartier** (équipement familial/jeune public, ateliers, activités associatives) et un parc où l'art aura sa place.

Chaque projet sera pensé comme **un lieu utile aux habitants**, mais aussi comme **une destination qui fait parler d'Orléans**.

➔ Pourquoi c'est utile et gagnant

● Une ville plus fière, plus attractive, qui assume une identité culturelle forte

Des événements mieux scénarisés, plus cohérents et plus ambitieux **créent des souvenirs communs et une image positive**. Ils donnent à Orléans **des marqueurs identifiables, qui attirent visiteurs, médias, artistes et partenaires**. En assumant une direction artistique et une exigence de qualité, la ville **gagne en prestige sans perdre son caractère populaire** : au contraire, elle le renforce.

● Des retombées durables : on ne vit pas seulement un "moment", on construit des parcours

En ajoutant médiation, transmission et déclinaisons dans la ville, **les grands rendez-vous cessent d'être des parenthèses**. Ils deviennent des portes d'entrée vers la pratique, les lieux culturels, les associations et l'éducation artistique. C'est le passage décisif : **faire en sorte qu'un festival donne envie de revenir, de s'inscrire, de découvrir un autre lieu, d'emmener ses enfants**.

● Un espace public plus vivant et plus apaisé, où la culture est gratuite et à portée de tous

Quand l'art et la fête investissent rues, places et parcs, la ville change de visage : **plus de convivialité, plus de mixité, plus de sécurité "par la présence"**. Les installations, parcours et œuvres rendent la culture accessible sans codes et donnent à chacun la possibilité de se sentir chez soi dans l'espace public. **C'est bon pour le lien social, pour la jeunesse et pour la qualité du cadre de vie**.

● Un patrimoine qui devient un levier d'avenir, pas un décor du passé

Raconter et partager le patrimoine (y compris industriel) **renforce l'appartenance et la transmission, tout en créant une offre touristique plus singulière**. Cela nourrit les projets-phares, donne du sens aux événements et met en valeur l'histoire locale auprès des jeunes comme des nouveaux arrivants. **Une ville qui connaît et montre son histoire est une ville plus solide, plus lisible, et plus attirant**



Mot du colistier référent



Irène CHOMIKI

Colistière OSE et référente du groupe de travail Culture

La culture n'est **pas un luxe mais un droit** ! Quand elle est équitablement partagée, elle devient un bien commun, elle crée du lien, de la confiance, et construit une société plus ouverte, plus à l'écoute et donc plus juste.

À Orléans, les ingrédients nécessaires sont là — **des lieux, des talents, des associations, de grands rendez-vous**. Seul l'accès réel reste **encore trop inégal** : selon les quartiers, le temps disponible, les codes, ou simplement le sentiment de légitimité. Notre ambition est claire : **mettre la culture à portée de toutes et tous, au quotidien**.

Ce livret est le résultat d'un travail de terrain. Un groupe de travail Culture composé d'une dizaine de personnes a tenu des réunions régulières pendant un an. **Nous avons rencontré des acteurs associatifs locaux, des professionnels, des collectifs et des habitants, recueilli des témoignages et confronté ces retours aux éléments concrets d'organisation** (rythmes d'ouverture, usages des lieux, logique événementielle, projets urbains). Cette méthode nous a permis d'aller à l'essentiel : des mesures réalistes, lisibles et utiles.

Notre cap : **aller vers, "désacraliser" sans renoncer à l'exigence de qualité**, renforcer les bibliothèques et créer des relais de proximité, soutenir la création et les associations, redonner une place aux arts visuels et au numérique et repenser les grands événements pour qu'ils laissent des traces dans l'année.

Avec OSE, nous faisons le choix d'une culture avec et par les habitants — parce que c'est ainsi que l'on construit une ville vivante, confiante et fière d'elle-même.



Campo Santo



La Source